

La Nette rousse *Netta rufina* en Bourgogne

Pierre DURLET *

Résumé

En Bourgogne, la Nette rousse est essentiellement observable lors des déplacements migratoires sur la frange orientale de la région. Contrairement aux observations franc-comtoises, c'est le passage post-nuptial qui est le plus marqué en Bourgogne, avec cependant une phénologie très différente entre la Côte-d'Or et la Saône-et-Loire. La Nette rousse est un des anatidés les moins abondants d'Europe. Cependant, durant ces dix dernières années, les observations en période de reproduction se sont multipliées en Bourgogne. En 2003 et 2004, quatre nichées ont pu être observées. Il sera intéressant de voir si cette tendance se confirme ou si elle n'est due qu'aux importantes fluctuations d'effectifs que connaît cette espèce. Enfin, les cas d'hivernage restent marginaux en Bourgogne.

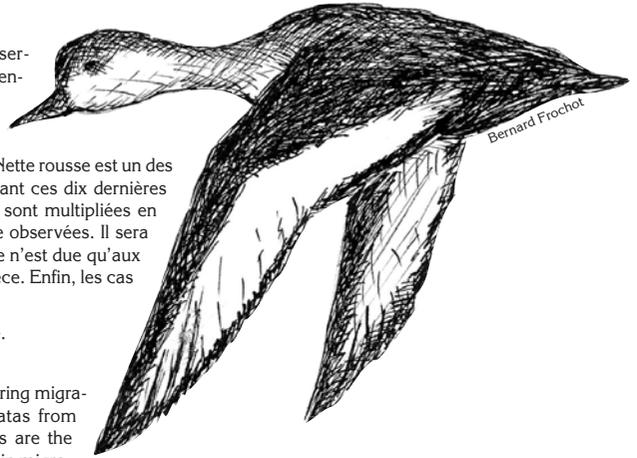
Mots clés : Nidification, phénologie migratoire, hivernage.

Abstract

In Burgundy, Red-Crested Pochard is mainly observed during migrations on east part of the region. In opposition with datas from Franche-Comté, in Burgundy, post-breeding movements are the most important. We observe a really important difference in migratory movements phenology between Côte-d'Or and Saône-et-Loire. Red-Crested Pochard is one of the less abundant duck in Europe. Nevertheless, observations during breeding period are increasing in Burgundy last ten years. In 2003 and 2004, four breeds have been recorded. It will be interesting to see if this tendency will follow or if it is just due to important effective fluctuations of the specie. To finish, wintering is still not important in Burgundy.

Key-words : Breeding, migratory movements phenology, wintering.

* CEOB-l'Aile Brisée - Espace Freinet - 21240 TALANT - pierre.durlet@libertysurf.fr



Daniel SIRIGUË

La Nette rousse est un canard plongeur dont la répartition s'étend de la Chine du Nord-ouest à l'Espagne. Son aire principale de nidification est centrée sur l'Asie, à l'est de la Mer Noire et s'est étendue à travers l'Europe occidentale au cours du XX^e siècle. C'est l'un des anatidés les moins abondants d'Europe avec un effectif nicheur, Turquie et Russie exceptées, estimé entre 8000 et 12 000 couples (BERNDT in HAGEMEIJER & BLAIR, 1997), dont 5400 à 8600 couples en Espagne.

Migratrice partielle, la Nette rousse se regroupe en hiver dans l'Ouest européen ainsi qu'autour de la mer Noire et de la Méditerranée. Selon les recensements de la mi-janvier, coordonnés par Wetland International, la population biogéographique hivernante de la zone Centre et Sud-ouest de l'Europe / Méditerranée occidentale est estimée à 25 000 individus. Malgré les importantes fluctuations, cette population semble stable (SCOTT & ROSE, 1996).

Suite à la découverte de plusieurs preuves de reproduction en Bourgogne depuis 2000, cet article fait la synthèse des données disponibles sur l'espèce dans la région.

Méthode

Les données ayant servi de base à la réalisation de ce travail sont tirées des centrales informatiques des associations départementales (Centre d'Etude Ornithologique de Bourgogne-l'Aile Brisée, Association Ornithologique et Mammalogique de Saône-et-Loire, Ligue de Protection pour les Oiseaux de l'Yonne, Société Ornithologique du Bec d'Allier - Nature Nièvre), complétées par les informations directement recueillies auprès des observateurs.

L'analyse de la phénologie d'apparition de l'espèce est basée sur une maille d'une décennie. En cas de plusieurs données sur le même site au cours de la même décennie, seule l'observation avec l'effectif le plus élevé a été comptabilisée.

Ainsi traitées, les données représentent 236 observations, totalisant 653 individus, recueillies entre 1966 et 2004.

Résultats et discussion

Phénologie de la présence en Bourgogne

Sur la période étudiée, la Nette rousse a été contactée au moins une fois chaque décennie de l'année dans la région. La répartition du nombre d'observations (graphique 1) et du nombre d'individus (graphique 2), montre toutefois que l'espèce fréquente la Bourgogne essentiellement en période de migrations. Les graphiques permettent d'estimer que le passage pré-nuptial a lieu entre début mars et la première décennie de juin et que les mouvements post-nuptiaux se font ressentir entre la dernière décennie d'août et début décembre.

La pression d'observation, ou au moins les données disponibles, inégales au cours de la période étudiée, ne permettent malheureusement pas de tirer de conclusions concernant une évolution des effectifs de l'espèce fréquentant la région.

La nidification

La Nette rousse est un nicheur très occasionnel en Bourgogne. Au cours du XX^e siècle, une seule donnée de nidification est disponible à l'Etang de Saint-Léger-21 (PARIS, 1911). Par la suite, les diverses synthèses départementales ou régionales ne la citent pas

nicheuses (VOGÛE (de), 1948 ; FERRY, 1973 & SIRUGUE, 1997). Cependant, certains auteurs notaient d'autres cas de présence estivale, sans que la nidification puisse être prouvée (ROCHE, 1978 ; LA COMBLE (de), 1990).

Plusieurs données récentes semblent montrer une lente évolution de son statut au cours de la dernière décennie. En effet, depuis dix ans, les cas d'estivage de couples se sont multipliés, sur des sites potentiellement favorables. Au début des années 1990, des individus ont été observés à plusieurs reprises sur un étang du Gâtinais (89) en période favorable (J.L. DERYCKE, *com. pers.*). En 1996, un couple était noté au Grand étang de Sathenay à Gevrey-Chambertin-21 (E. CRETIN, *com. pers.*). Entre 1999 et 2003, l'espèce est notée en couple, voire avec des jeunes volants, mais sans pouvoir confirmer la nidification, tous les étés, sur plusieurs étangs bressans en Saône-et-Loire (J.M. FROLET, *com. pers.*).

Les premières preuves de nidification n'ont pu être trouvées qu'en 2003, dans le Charollais. Le 26 juin 2003, une femelle et six jeunes non volants sont observés à l'Etang du Grand Baronnet à Martigny-le-Comte-71 (B. DURY, C. & M.C. DELANGLE, *com. pers.*).

En 2004, la nidification est démontrée en Bresse, à l'étang Bailly à Pierre-de-Bresse-71 (J.M. FROLET, *Com. pers.*), puis sur deux sites de Côte-d'Or en fin d'été : le 21 août au Grand étang de Sathenay à Gevrey-Chambertin (*obs. pers.*) et le 23 août sur le Réservoir de Cercey à Thoisly-le-Désert (H. GAUCHE, *com. pers.*). L'étang de Sathenay, subit une importante pression d'observations depuis les années 1970. La reproduction observée pour la première fois en 2004 est donc probablement un phénomène nouveau pour ce site.

A l'heure actuelle, aucune donnée de nidification certaine n'est disponible pour les départements de la Nièvre (SOBA, 1994 & S. MERLE, *com.pers.*) et de l'Yonne (GODY, 1994, J.L. DERYCKE, *com. pers.*).



Daniel SIRUGUE

Cependant, les auteurs s'accordent à dire que les effectifs de cette espèce subissent de grandes variations (notamment BOUTIN, 1995). Il n'est donc pas possible à l'heure actuelle de savoir si la tendance régionale observée ces dix dernières années va se poursuivre.

Dans les régions voisines, le statut de la Nette rousse semble identique à celui observé en Bourgogne. En Ile-de-France, l'installation de couples semble récente (J.L. DERYCKE, *com. pers.*). En Champagne-Ardenne, seuls des cas d'estivage ont pu être observés (C.O.C.A., 1991). En Franche-Comté, deux cas de nidification certaine, en 1987 dans le Haut-Doubs (D. MICHELAT *in* LECORNU *et al.*, 2001) et en 2003 en Bresse jurassienne (M. GIROUD, *com. pers.*) et une probable en 2004 (M. GIROUD, *com. pers.*). La région Rhône-Alpes, est par contre beaucoup plus riche en nicheurs, avec des effectifs oscillant entre 165 et 255 couples, soit les 2/3 de la population française (BERNARD, 2003).

Ce phénomène d'installation récente est également constaté en Picardie, région qui n'accueillait pas de nicheur il y a encore quelques années (SUEUR & POIRON, 2005).

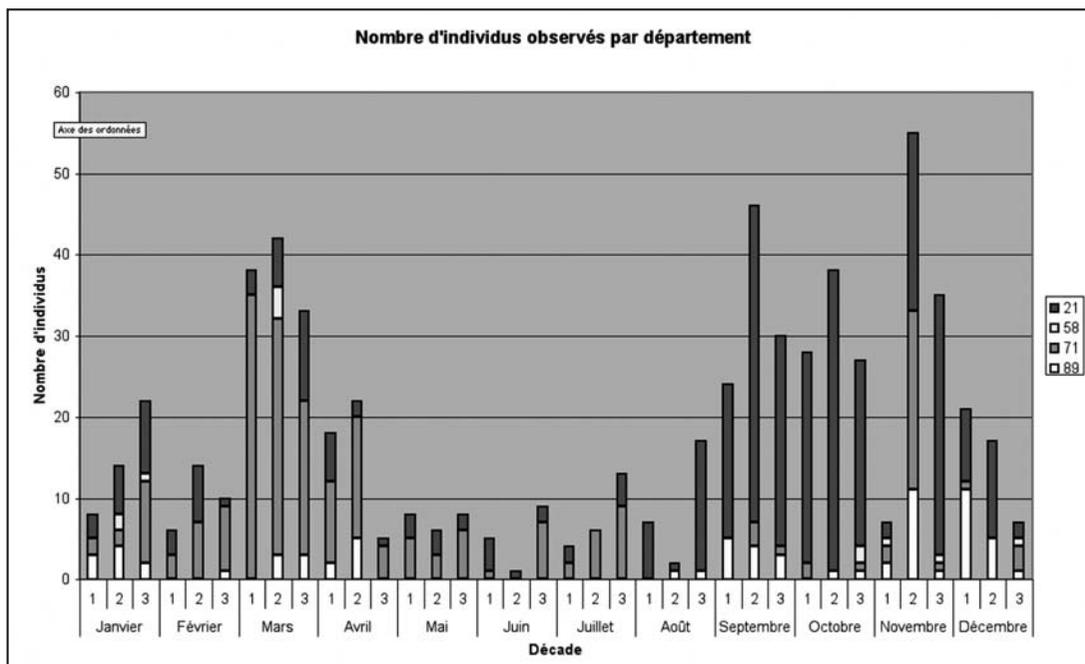
Il est intéressant de noter que la nichée observée en Bresse en 2004 a été victime de parasitisme inter-spécifique. La femelle de Nette rousse a été observée avec 11 jeunes dont 5 jeunes Canards colverts *Anas platyrhynchos* (J.M. FROLET, *com. pers.*). Cette observation est très originale, car c'est habituellement la Nette rousse qui parasite les autres anatidés. En effet, les différents auteurs (notamment GÉROUDET, 1988) notent un parasitisme fréquent de la Nette rousse sur le Canard colvert, le Canard chipeau *Anas strepera* ou le Fuligule milouin *Aythya ferina*. La reproduction de 2003 dans la Bresse jurassienne était d'ailleurs un cas de parasitisme sur une nichée de Canard colvert (GIROUD, *in prep.*).

Les migrations

En Bourgogne, l'espèce peut être observée aux deux passages migratoires. Cependant, la migration se concentre essentiellement sur la marge orientale de la région. En effet, 81% des observations et 86 % des individus recensés proviennent de Côte-d'Or et de Saône-et-Loire.

Le passage prénuptial, se déroule entre début mars et début juin, soient environ trois mois. Cependant, il est probable que le début de la migration soit partiellement masqué par les hivernants. En Franche-Comté, le début de la migration semble plus précoce d'environ un mois (LECORNU *et al.*, *op. cit.*). Avant le développement de l'hivernage régulier de l'espèce, GÉROUDET (1987) faisait la même observation sur le Lac Léman.

Dans la région, cette migration s'observe selon un déroulement bimodal. Le pic le plus important se situe à la mi-mars. Un second pic, beaucoup plus faible est noté à la mi-mai. Le premier pic de février, de faible importance, noté par LECORNU *et al.* (2001) n'est pas notable selon les données disponibles en Bourgogne. Dans cette région, il est difficile de savoir s'il est inexistant ou s'il se confond avec la fin de l'hivernage. De même, l'évolution du *sex-ratio* notée par ces auteurs ne peut pas être analysée.



Graphique 1 : Répartition du nombre d'observations de Nette rousse (N=236) par décennie et par département en Bourgogne



Nette rousse. Femelle et un jeune. Grand étang de Sathenay, Gevrey-Chambertin - Août 2004.

Le passage postnuptial débute très nettement la dernière décade d'août et semble se finir début décembre, soit pendant trois mois et demi. Cette migration se déroule elle aussi de manière bimodale, avec un passage important en septembre-octobre, regroupant l'essentiel des oiseaux et un second pic à la mi novembre. La première vague de passage n'est absolument pas notée en Franche-Comté où les premiers migrateurs sont signalés à la mi-octobre (LECORNU *et al.*, *op. cit.*).

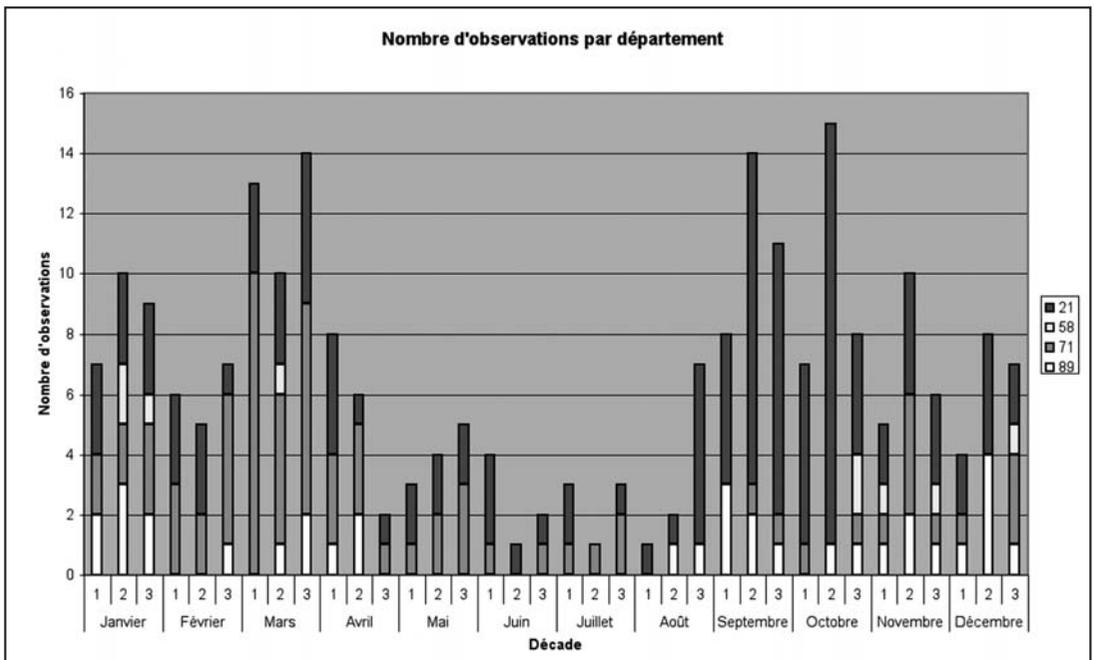
Les observations bourguignonnes montrent que la migration d'automne est la plus importante, avec 50% des individus recensés contre 32 % pour celle de printemps. Ces données s'opposent fortement à celles de Franche-

Comté qui montrent un passage pré-nuptial très fortement majoritaire.

Cependant, il est intéressant de noter que la répartition des passages migratoires est également opposée entre la Côte-d'Or et la Saône-et-Loire (graphiques 1 et 2). En effet, pour ce dernier département, la migration est très marquée au printemps alors qu'elle est quasiment inexistante à l'automne. On observe le phénomène totalement inverse en Côte-d'Or.

Il est difficile de trouver une explication à cela. Le biais de la pression d'observation semble pouvoir être écarté. En Saône-et-Loire, elle semble identique pour les deux saisons (S. MEZANI, *com. pers.*). En Côte d'Or, un suivi régulier des principaux plans d'eau s'effectue le 15 de chaque mois entre le 15 octobre et le 15 mars, dans le but de suivre les effectifs d'oiseaux d'eau hivernants. Or le pic principal est observé en septembre, hors date de suivi régulier, alors que le mois de mars ne fournit que peu de données.

Un passage pré-nuptial, plus méridional, qui se prolongerait directement vers l'arc jurassien à l'est pourrait expliquer le faible nombre d'oiseaux en Côte-d'Or au printemps.



Graphique 2 : Répartition du nombre cumulé d'individus recensés (N=653) par décade et par département en Bourgogne

Il est possible que les étangs de Bresse, principaux sites d'observation de l'espèce en Saône-et-Loire, subissent une pression cynégétique plus importante que les plans d'eau de Côte-d'Or. Cela pourrait expliquer un stationnement moindre et, de fait, le nombre d'oiseaux plus faible recensé en Saône-et-Loire.

Les groupes observés en Bourgogne lors des haltes migratoires sont généralement de faibles importances. Les effectifs maximum observés sont 15 individus le 18 mars 1999 à Crissey-71 (P. GAYET, *com. pers.*) et 14 individus le 02 octobre 2004 à Gevrey-Chambertin-21 (J. ABEL, *com. pers.*). On n'observe pas de différence notable dans la taille des groupes entre les deux migrations.

L'hivernage

En Bourgogne, l'hivernage de la Nette rousse reste très marginal. Peu d'individus sont notés. De plus, très peu de stationnements sont enregistrés, pouvant laisser penser plus à des phénomènes d'erratismes hivernal qu'à de l'hivernage au sens strict. Certains individus peuvent toutefois rester une longue période sur le même site, comme cette femelle qui a passé tout l'hiver 1999-2000 sur l'Étang de Marcenay-21 (*obs. pers.*) Ces observations semblent en adéquation avec les observations nationales. En effet, 99 % de l'hivernage de l'espèce est concentré en Camargue (TAMISIER, 1991).

Conclusion

Les effectifs nicheurs de la Nette rousse sont en déclin en France et en Europe (DEHORTER & ROCAMORA, 1999). Cependant, dernièrement, les indices de nidifications se sont multipliés en Bourgogne, avec quatre nichées trouvées ces deux dernières années. Les capacités du milieu bourguignon sont plus faibles qu'en Rhône-Alpes, cependant le complexe des étangs bressans et de la plaine dijonnaise peut offrir des habitats adéquats à l'espèce. Si la tendance se poursuit dans les années à venir, une gestion adaptée sur ces étangs pourrait devenir un enjeu important pour le maintien de cette espèce au niveau régional. Sur les sites occupés, il sera important de maintenir des zones de roselière, mais surtout des berges buissonnantes, type saulaie, où les branches recouvrent la surface de l'eau et offre des abris pour la nidification. La présence de haut fonds avec des herbiers semble indispensable, à toutes les périodes de l'année, pour ce canard plongeur essentiellement herbivore.

Remerciements

Je tiens à remercier particulièrement pour les informations de toutes sortes qu'ils m'ont transmises ou pour avoir été le relais des centrales des associations : Jean-Luc DERYCKE, Jean-Marc FROLET, Marc GIROUD, Sébastien MERLE, Samy MEZANI, Jean-Philippe PAUL, Jean-Christophe WEIDMANN.

Merci à Bernard FROCHOT et Luc STRENNNA d'avoir relu et enrichi de leurs remarques le manuscrit.

Merci enfin à toutes les observatrices et observateurs ayant transmis leurs données aux associations ou à moi-même, avec mes excuses aux ones oubliés : J. ABEL, P. ACOBAS, J.L. AUREAU, M. BAILLY, O. BARDET, H. BAUDVIN, A. BAYLE, D. BEAUDOIN, H. BILLAY, B. BONIN, S. BOUGET, M. CARVIN, S. CAUX, A. CHAPALAIN, C. CHAPALAIN, F. CHAPALAIN, J.L. CLAVIER, D. CROZIER, J. CUISIN, D. DAGNAS, J.L. DERYCKE, A. DESBROSSE, G. DEVEVEY, J.L. DOMMERGUES, N. DÜLKA, N. DÜLFRESNE, C. DÜRLET, F. DÜRLET, M. DÜRLET, M. FRAYET, C. FRELIN, J.M. FRENOUX, R. FRIEDRICH, B. FROCHOT, J.M. FROLET, D. FROTEY, G. GADRET, L. GASSER, H. GAÛCHE, G. GAÛTHIER, P. GAYET, C. GENTILIN, V. GOVIN, J. GOZARD, B. GRAND, P. GUICHARD, J.M. GUILPAIN, B. GUINDEY, D. GUIZON,

M. HORTIGUE, B. ISAAC, L. JOLY, L. JONINON, JULLIARD, M. LACROIX, P. LACROIX, J.C. LALEURE, C. LANAUD, D. LAVRUT, J.P. LEAU, P. LECLAIRE, S. MAILLIER, E. MARION, L. MARTIN, M. MAUGARD, D. MERLE, J.P. MERLE, S. MERLE, S. MEZANI, R. PLAT, J. PITOIS, J. ROCHÉ, B. SELLA, M. SOTO, O. SOUCHE, F. TILIER, M. THEBAUD, M.C. TOULET, S. URIOT, A. VACHER, C. VERRY.

Bibliographie

- BERNARD, A. 2003. Nette rousse. In Les oiseaux nicheurs de Rhône-Alpes, CORA, 63.
- BOUTIN, J. 1995. Nette rousse in YEATMAN-BERTHELOT D. & JARRY G. Nouvel Atlas des Oiseaux Nicheurs de France. Paris, S.O.F., 776 p.
- DEHORTER, O. & ROCAMORA G. 1999. Nette rousse *Netta rufina*. 58-59 – In ROCAMORA G. & YEATMAN-BERTHELOT D. – Oiseaux menacés et à surveiller de France. Listes rouges et recherche de priorités. Populations. Tendance. Menaces. Conservation. Société d'Etudes Ornithologiques de France / Ligue pour la Protection des oiseaux. Paris. 560 p.
- Centre Ornithologique de Champagne-Ardenne. 1991. Les oiseaux de Champagne-Ardenne. Centre Ornithologique Champagne-Ardenne, Bar-sur-Aube, 290 p.
- FERRY, C. 1973. Liste des oiseaux nicheurs en Côte-d'Or : composition actuelle et évolution depuis un siècle. *Le Jean-le-Blanc*, 12, 1-23.
- GEROUDET, P. 1987. Les oiseaux du Lac Léman. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, Paris, 303 p.
- GEROUDET, P. 1988. Les palmipèdes. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, Paris, 284 p.
- Groupe Ornithologique de l'Yonne. 1994. Atlas des oiseaux nicheurs de l'Yonne 1972-1992. GODY, Saint-Martin-du-Tertre, 215 p.
- HAGEMEIJER, W.J.M. & BLAIR, M.J. (Eds.). 1997. The EBCC Atlas of European breeding birds : Their distribution and abundance. T&AD POYSER, London, 903 p.
- La COMBLE (de), J. 1990. Nouveau statut de l'avifaune en Saône-et-Loire. *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle d'Autun* 136, 21-38.
- LECORNU, D., MICHELAT, D., MONTADERT, M., COSSON, E., PEPIN, D. & TISSOT, B. 2001. Nette rousse *Netta rufina* in Le passage des anatidés en Franche-Comté. *FALCO* 34, hors série, 43-45.
- PARIS, P. 1911. Nidification de la Nette rousse en Côte-d'Or. *O.R.F.O.* 193.
- ROCHE, J. 1978. Les oiseaux aquatiques nicheurs de Côte-d'Or et de Saône-et-Loire, historique, évolution et état actuel. *Le Jean-le-Blanc* 17 1/2, 1-8.
- SCOTT, D.A. & P.M. ROSE. 1996. Atlas of Anatidae populations in Africa and Western Eurasia. Wetlands international publications 41, 1-336.
- SIRUGUE, D. 1997. Les Oiseaux en Morvan. Éd. Parc naturel régional du Morvan, Saint-Brisson - Nièvre 64 p.
- Société Ornithologique du Bec d'Allier Nature-Nièvre. 1994. Atlas des oiseaux nicheurs de la Nièvre 1983-1990. La Camosine, Nevers 192 p.
- SUEUR, F. & Q. POIRON. 2005. Nouveaux cas de nidifications de la Nette rousse *Netta rufina* au Hâble d'Ault (Somme). *Ornithos*, 12 (3) 170-171.
- TAMISIER, A. 1991. Nette rousse. In Yeatman-Berthelot, D. & G. JARRY. Atlas des oiseaux de France en hiver. Paris S.O.F. 116-117.
- VOGUE (de), G. 1948. Inventaire des oiseaux du département de la Côte-d'Or. Dijon, Impr. Vve P. Berthier, 104 p.